

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

DU SANG SUR MES LEVRES

d'après **Laisse dormir les morts** de Ernst Raupach
texte et mise en scène **Angélique Friant**
création de la **Compagnie Succursale 101**



du samedi 13 au vendredi 19 octobre 2018

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

locations 01 48 72 94 94

www.scenewatteau.fr

La Scène Watteau est une scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, la DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

DU SANG SUR MES LEVRES

d'après la nouvelle **Laisse dormir les morts** d'Ernst Raupach

texte et mise en scène **Angélique Friant**

assistée de **Elise Ducrot** et **Nicolas Poix**

collaboration artistique **Carole Guidicelli**

création musicale et sonore **Uriel Barthélémi**

collaboration **Gaspard Claus** (violoncelle) et **Mood** (voix)

création lumière et régie générale **Frédérique Steiner-Sarrieux**

régie son **Samuel Gamet**

construction marionnettes **Eduardo Félix, Catherine Hugot, équipe du Jardin Parallèle**

avec **Rodolphe Dekowski, Delphine Hecquet, Maxime Le Gall, Alice Masson**

production **Succursale 101**

coproduction **La Scène Watteau, Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne (94), le Jardin Parallèle, lieu de compagnonnage marionnettes de Reims (51)**

soutiens **Césaré, centre national de création musicale de Reims (51), la DSN, Scène nationale de Dieppe, La Comédie, CDN de Reims, le Jardin Parallèle, lieu de compagnonnage dans les Arts de la Marionnette de Reims**

Le spectacle est soutenu par le Conseil régional Grand Est, le Conseil départemental de la Marne et la Ville de Reims.

du samedi 13 au vendredi 19 octobre 2018

représentations tout public **samedi 13 octobre à 20h30, mardi 16 octobre à 19h, mercredi 17 octobre à 14h30**

représentations scolaires **15, 18 et 19 octobre à 10h et 14h30, 16 octobre à 14h30**

durée estimée **1h**

âge conseillé **tout public dès 14 ans**

prix des places **de 6 à 13 €**

La Scène Watteau, Place du Théâtre, Nogent-sur-Marne,

face à la station RER E Nogent-Le Perreux

locations 01 48 72 94 94, www.scenewatteau.fr

contact La Scène Watteau Benoît Strubbe

tél 01 43 24 76 76, b.strubbe@scenewatteau.fr

LE SYNOPSIS

Walter, comte d'Antonescu, est plongé dans une triste et dévorante solitude depuis la mort prématurée de Camille, sa jeune et adorable épouse. Chaque nuit, il quitte son château pour rejoindre le caveau funèbre et implorer, devant sa sépulture, sa bien-aimée de lui revenir. Une nuit, un vieil homme aux étranges pouvoirs dévoile à Walter qu'il y aurait bien un moyen de ramener Camille à la vie, mais, le prévient-il, « Elle ne sera plus jamais celle que vous avez connue. Croyez-moi. Rentrez chez vous et laissez dormir les morts ».

Le lendemain, à minuit, le vieux nécromant réapparaît et cède cette fois-ci aux supplications désespérées du veuf inconsolable. Un rituel de résurrection arrache ainsi à la mort l'ombre de Camille que Walter emporte et dissimule dans la pièce la plus reculée de sa demeure afin qu'elle reprenne corps et retrouve les couleurs de la vie. C'est là désormais que le couple se retrouve chaque nuit pour donner libre cours à sa passion. Mais plus Camille embellit, déploie ses charmes et établit son emprise sur son amant, plus les habitants du château s'étiolent et se mettent à périr l'un après l'autre d'un mal mystérieux. Redevenue souveraine des lieux – le comte l'a épousée une seconde fois – elle se montre de plus en plus cruelle jusqu'à inspirer progressivement l'effroi dans tout le voisinage.

Une nuit, alors que le château n'abrite plus que le couple et deux vieux serviteurs, Walter se réveille en sursaut : sa bien-aimée le contemple avec une lueur sauvage dans les yeux et une goutte de sang perle à la commissure de ses lèvres. Saisi d'horreur, le comte fuit aussi vite qu'il le peut. En chevauchant dans la forêt, il croise la route du nécromant. Celui-ci accepte de lui venir en aide, mais l'épreuve qui attend le jeune homme est terrible. Les deux hommes retournent au château et trouvent la comtesse endormie et repue, plus belle que jamais. La seule façon d'en finir est que l'époux enfonce de sa propre main un pieu dans le cœur de l'épouse. Walter s'exécute, mais avant de retourner à la poussière, Camille lance une malédiction : s'il ne la regrette ne serait-ce qu'un seul petit instant, même en rêve, elle reviendra s'emparer de lui pour l'éternité. Walter traverse ainsi les années de sa vie perpétuellement aux aguets, sans même trouver de consolation dans le sommeil, fuyant le monde et les tentations de l'amour. C'est aux confins de son domaine qu'il trouve asile, dans une austère demeure nichée au cœur de la forêt.

Un jour, une belle dame et sa suite égarées au cours d'une partie de chasse viennent frapper à sa porte et lui demander l'hospitalité pour la nuit. Walter accueille bien volontiers ces hôtes inattendus et joyeux, et il s'éprend immédiatement de cette noble dame au regard si apaisant. Bientôt la dame s'installe dans les lieux et Walter veut la prendre pour épouse. Ainsi sera-t-il débarrassé de la malédiction – du moins le croit-il. Mais la nuit de noces lui réserve une surprise de taille quand la jeune épousée se change en serpent géant pour le dévorer. Camille, plus puissante que jamais, se dévoile dans sa plénitude. Nouveau fléau des hommes, la femme-vampire se lance à l'assaut du monde.

NOTE D'INTENTION

Plus de 70 ans avant l'invention du personnage de Dracula par Bram Stoker, l'écrivain allemand Ernst Raupach imagine la première femme-vampire de la littérature, l'héroïne de la nouvelle « Laisse dormir les morts ». Un mari éploré cherche par tous les moyens à ramener à la vie sa défunte épouse. Un soir de nouvelle lune, bravant tous les avertissements et interdits, il réalise son vœu. Mais à quel prix ? Celui du sang, du sang humain dont elle est condamnée à s'abreuver pour l'éternité. Mêlant travail vocal, acteurs et marionnettes contemporaines dans un univers influencé par le cinéma expressionniste, Angélique Friant réinvente cette cruelle histoire en posant la question : qui est le monstre ?

La femme vampire

C'est sous l'aspect de femmes d'une ensorcelante beauté que les vampires sont entrés dans la littérature. Dans la poésie romantique allemande puis anglaise au tournant des XVIIIe et XIXe siècles, les vampires sont presque exclusivement du sexe féminin, qu'il s'agisse de « La Fiancée de Corinthe » de Goethe, de Gertldine dans « Christabel » de Coleridge, d'Oneiza l'héroïne de Robert Southey dans « Thalaba le destructeur », ou encore des protagonistes de « Lamia » et de « La Belle Dame sans merci » de Keats. Apparue plus tard dans la littérature en prose – avec « La Morte amoureuse » de Théophile Gautier (1836) ou bien « Carmilla » de l'écrivain irlandais Sheridan Le Fanu (1872), par exemple –, les femmes vampires continuent à jouer, jusqu'à nos jours, un rôle important dans l'imaginaire. La toute première femme vampire que l'on rencontre dans une nouvelle est Brunehilde, l'héroïne de « Laisse dormir les morts », nouvelle d'Ernst Raupach parue en 1823. C'est la lecture de cette nouvelle qui a inspiré ce spectacle à Angélique Friant.

Les frissons de la peur et du désir

La peur est une émotion passionnante à expérimenter au plateau parce qu'elle est profonde. Parce qu'elle est souvent liée à un souvenir, à l'enfance, aux cauchemars. Comment tirer le fil de la tension ? Faire croire à l'impossible ? Tout à la fois monstrueuse et séductrice, la figure du vampire cristallise les soubresauts du cœur adolescent : d'une métamorphose à l'autre, bravant les interdits, suscitant un frisson d'horreur et de désir, sa soif de sang n'a d'égale que sa soif d'amour. Devenir vampire, c'est triompher de la mort. C'est satisfaire notre désir de beauté et de jeunesse éternelle. Mais c'est aussi et surtout la promesse d'une vie plus intense, libérée des interdits et des impératifs de la société : le pouvoir de séduction de la vampire est à la mesure de son pouvoir de transgression. Lui céder, c'est s'affranchir des tabous sexuels et accéder à des plaisirs sans cesse renouvelés.

Un spectacle fantastique

Le spectacle « Du sang sur mes lèvres » est imaginé comme un film fantastique, avec un important travail esthétique et plastique, des recherches sonores et de lumières pour rendre les atmosphères brumeuses et obscures des scènes cinématographiques mythiques. L'esthétique de « Du sang sur mes lèvres » se nourrira des univers des films de vampires. « Nosferatu le vampire », film muet allemand de Friedrich Wilhelm Murnau (1922), « Vampyr, ou l'étrange aventure d'Allan Gray », film franco-allemand de Carl Theodor Dreyer (1932), « Dracula », film américain de Francis Ford Coppola (1993), pour ne citer que trois des œuvres qui pour moi font référence, inspireront les recherches visuelles et sonores préalables au spectacle. « Penny Dreadful » (2014-2016), la série télévisée de John Logan, sera une autre source esthétique et

dramaturgique. Le travail de la lumière avec l'utilisation de vidéoprojecteurs, de machines à fumée, de feu, transformera le plateau en un paysage brumeux. La scène représentera en premier lieu un cimetière, une forêt en mouvement habitée de formes fantomatiques, avant de devenir un espace d'enfermement physique et psychique entre chambre des voluptés, prison et asile psychiatrique, faisant osciller les émotions du spectateur entre désir et répulsion, vertige des sens et vacillement de la raison. La présence de la marionnette, hyperréaliste, permettra les effets spéciaux propres aux films d'épouvante. Marionnettes à taille humaine, masques, prothèses, marionnettes portées, théâtre d'ombres, autant de présences propices au déroutement, perdront le spectateur.

La création sonore

Les musiques d'Uriel Barthélémi sont, dans leur majorité, des musiques mixtes (mariant acoustique et électronique). Elles constituent une recherche sur les couleurs sonores qu'il est possible d'obtenir par le traitement des instruments acoustiques et la fusion de l'électronique au sein d'une formation musicale. Le projet musical en gestation pour *Du sang sur mes lèvres* ne déroge pas à cette ligne directrice. Il aborde un nouvel aspect de ce travail tant par la formation instrumentale que par son utilisation : il sera fait ici appel à un quatuor à cordes un peu spécial puisqu'il réunira deux violons, un violoncelle et une contrebasse. Cette formation atypique permettra d'obtenir une plus grande profondeur spectrale, et pourra correspondre à la densité recherchée pour ce spectacle. Une pièce sera composée pour être jouée en direct, puis enregistrée et retravaillée pour les besoins du spectacle. Cette composition existera donc sous deux versions, concert et spectacle, et explorera les correspondances de sens qui pourront être établies entre le plateau et la dramaturgie musicale. Cela se traduit par une écriture qui fait appel à des effets, acoustiques ou électroacoustiques, assez peu appliqués dans des musiques plus traditionnelles : création d'ambiances cinématographiques, utilisation de reliefs sonores, glissements de timbres, grossissements / extrapolations de la réalité sonore induite par le plateau, décadres, arrières plans... Les couleurs explorées seront sombres et lumineuses à la fois, cherchant à créer plusieurs cadres mélodiques proche d'une mélodie mystérieuse, céleste et volatile, incarnant les mouvements d'âme sanguins d'une femme vampire amoureuse.

COMPAGNIE SUCCURSALE 101

La Compagnie Succursale 101 a été fondée en 2006 par Angélique Friant, comédienne marionnettiste issue de la Classe de la Comédie de Reims. La dramaturgie, élément vertébral du spectacle vivant, s'impose immédiatement comme vecteur du travail de la compagnie. Autour de cet axe de recherche, tout matériau nécessaire à la représentation peut être engagé dans la création sans souci de code théâtral, sinon celui que suscite le propos initial. C'est dans cet esprit que la compagnie souhaite explorer les disciplines qui composent actuellement la scène contemporaine et mêler, avec le souci aigu de créer une dramaturgie forte, des domaines artistiques tels que le théâtre, la danse, le masque, la musique, la marionnette et l'objet.

La Compagnie Succursale 101 a créé « Colette Michard » et « De la porte d'Orléans » en 2008, « Petit-Bleu et Petit-Jaune » en 2009 et « Le Laboratorium » en 2010. En 2011, Angélique Friant travaille sur deux formes légères et expérimentales, « De Paille, de bois ou de brique... » forme tout terrain pour les enfants à partir de 3 ans, et « Erotic'Michard », striptease pour marionnette à taille humaine, forme brève pour adultes. En 2012, elle crée les spectacles « Gerda » et « Spécimens ». En 2013, Angélique Friant conçoit avec David Girondin Moab l'installation plastique immersive « Les esprits de la forêt », labyrinthe marionnettique à la Condition Publique de Roubaix. Puis elle crée « L'autre sommeil » présenté au festival Orbis Pictus. Elle crée « Couac », d'après l'histoire du « Vilain petit canard » d'Andersen, au festival les Boréales à la Comédie de Caen en novembre 2013. En 2014, elle présente l'installation plastique « Sous les paupières » au Salmanazar, Scène de création et de diffusion d'Épernay et crée « Gretel » en décembre à la Comédie de Reims. En novembre 2015, elle crée « Coco », texte de Bernard Marie Koltès, au Salmanazar, scène de création et de diffusion d'Epernay, première forme longue à destination des adultes pour la mettre en scène. En février 2016, elle débute la création de « Crépuscule » qui aborde le mythe de la femme vampire et explore cet univers à travers des espaces de lecture conviviaux. Ensuite elle travaille sur la création du spectacle « Les 3 Brigands », d'après l'oeuvre de Tomi Ungerer. Ce spectacle est créé à La Scène Watteau en 2017.

En 2010, Angélique Friant et David Girondin Moab créent et co-dirigent, le Festival Orbis Pictus au Palais du Tau à Reims, festival de formes brèves marionnettiques. Ils co-dirigent Le Jardin Parallèle, lieu de fabrication, de recherches et d'expérimentations marionnettiques, depuis 2014, il est le 8ème lieu-compagnie missionné pour le compagnonnage par le Ministère de la Culture et de la Communication.

BIOGRAPHIES

Ernst Raupach

auteur

Ernst Raupach (1784-1852) est un dramaturge allemand. Fis d'un pasteur, il fait ses études au lycée de Liegnitz et étudie la théologie à l'université de Halle. Il obtient une bourse pour Saint-Pétersbourg, où il prêche dans les églises luthériennes pour les communautés allemandes de la capitale, et écrit ses premières tragédies. Il quitte Saint-Pétersbourg en 1822 dans une atmosphère de surveillance policière à l'encontre des Allemands et voyage en Italie. Il écrit en 1823 « Lettres d'Hirsemeuzel en provenance et à propos d'Italie ». Il se rend ensuite à Weimar, puis s'installe en 1824 à Berlin, où il passe le reste de sa vie à écrire notamment pour la scène : « Les Princes Chavansky » (1818), « Le Cercle magique aimé » (1824), « Isidore et Olga » (1826), « Rafaele » (1828), « Les Contrebandiers » (1828), « L'Esprit du temps » (1830). « Le Trésor des Nibelungen » (1834), « L'École de la vie » (1841).

Raupach écrit aussi des drames historiques, comme « Les Hohenstaufen » (1837-1838), cycle de quinze pièces inspiré de l'œuvre de Friedrich von Raumer ou bien la trilogie de « Cromwell » (1841-1844). Il est l'auteur de plus de 80 pièces de théâtre, de lettres et de poèmes.

Angélique Friant

texte et mise en scène

Angélique Friant se forme en art dramatique dans les Classes de la Comédie de Reims sous la direction d'Emmanuel Demarcy Mota. Parallèlement, elle s'intéresse au cinéma, à la dramaturgie, à la danse et plus particulièrement au butô. Elle se forme à l'art de la marionnette auprès de David Girondin Moab de la compagnie Pseudonymo, puis rapidement collabore à ses créations et installations plastiques.

Elle fonde sa compagnie Succursale 101 en 2006 et commence son expérimentation marionnettique. Elle crée et interprète « Colette Michard » en 2008, met en scène « De la porte d'Orléans » en 2008, « Petit-Bleu et Petit-Jaune » en 2009, « Le Laboratorium » en 2010, « De paille, de bois ou de brique... » en 2011, « Erotic Michard » en 2011, « Gerda » en 2012, « Les Spécimens » en 2012, « L'autre sommeil » en 2013, « Couac » en 2013, « Gretel » en 2014, « Coco » de Koltès en 2015. Elle crée les installations plastiques « Sous les paupières » en 2014 et « Autour de Couac » en 2015. Elle joue dans « Nuits » en 2007 et « Imomushi » en 2008 de la compagnie Pseudonymo. Elle collabore aux spectacles mis en scène par David Girondin Moab : « Un phénomène tout à fait ordinaire » en 2009, « Glouchenko » en 2010, « Poisons » en 2011, « Octopoulpe le Vilain » en 2011, « Le grand architecte » en 2013, « Verrue » en 2014, « Squid » en 2015, et aux installations plastiques « Objets possédés » en 2006, « La part invisible » en 2007, « Fabrique Fétiches » en 2009. Elle crée en 2013 au Festival Mondial des Théâtres de Charleville Mézières « L'Orée des Visages » avec David Girondin Moab, Christian et François Ben Aïm. La même année, elle conçoit avec David Girondin Moab l'installation plastique immersive « Les esprits de la forêt », labyrinthe marionnettique à la Condition Publique de Roubaix. En 2016, elle met en scène « Chambre Minuit », un spectacle de Yael Rasooly, artiste israélienne. En 2016, Angélique Friant travaille sur la mise en scène de « Crépuscules », triptyque marionnettique sur la thématique de la femme vampire. En 2017, elle crée à La Scène Watteau « Les 3 brigands » d'après l'album de Tomi Ungerer.

En 2010, David Girondin Moab et Angélique Friant mettent en place Le Jardin Parallèle, fabrique marionnettique et laboratoire d'écritures nouvelles. Ce lieu est missionné par le ministère pour le compagnonnage et soutenu par la Région Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine. Ils créent et co-dirigent, depuis 2010, le Festival Orbis Pictus, festival de formes brèves marionnettiques, au Palais du Tau à Reims. Membre active de THEMATA, association nationale des Théâtres de marionnette et des arts associés, elle en devient présidente en juin 2015.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

prix des places

de 6 à 13 €

tarif normal : 13 €, tarif moins de 26 ans : 9 €, tarif plus de 65 ans et groupes : 12 €,

tarif demandeurs d'emploi : 12 €

tarif abonné adulte : 11 €, tarif abonné jeune public : 6 €

tarif représentations scolaires : 1 €

locations

par téléphone 01 48 72 94 94

en ligne sur le site www.scenewatteau.fr

à l'accueil de La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

FNAC Billetterie, theatreonline, billetreduc

comment venir à La Scène Watteau

Place du Théâtre (ancienne Place de l'Europe) / Nogent-sur-Marne

Autoroute A4

au niveau de la Porte de Bercy, prendre la sortie n° 5 "Nogent-sur-Marne", rester sur la voie de gauche. La Scène Watteau est à 500 m de la sortie d'autoroute.

RER E

station : Nogent-Le Perreux. Temps moyen du trajet Paris/Magenta - Nogent : 20 minutes

La Scène Watteau est juste en face de la station.